ENFONCER SES RACINES

Le citadin repenti est devenu paysan. Il a défoncé son terrain à la dynamite et, dans le sol fraîchement remué, il a planté des arbres déjà formés qui n'avaient plus qu'à reprendre racine et à produire.

Cela n'a pas été long. Mais, hélas ! après quelques précoces récoltes prometteuses, la plantation dégénère : la maladie attaque et brûle les feuilles, le ver ronge les fruits; les branches se dessèchent et meurent. Un coup de vent, et les arbres, en apparence les plus vigoureux, se couchent comme des piliers mal assurés.

J'ai continué, moi, à semer prosaïquement mes graines. Elles enfoncent opiniâtrement dans le sol leurs racines maîtresses qui s'accrochent à jamais aux roches qu'elles contournent, et s'en vont, au cœur de la terre, chercher la vie féconde de leur sève. L'arbre neuf monte et, parce qu'il est vivace et riche, il nourrit la greffe et obéit victorieusement à la volonté qui le forme et à la main qui le plie. Ne vous étonnez pas qu'il s'élève plus haut que vos rejetons transplantés et qu'il produise un jour dans une permanence digne des grandes destinées.

Fiers de vos vergers express, vous vantez la réussite d'une éducation qui transplante vos enfants dans un sol qu'auront hâtivement soulevé vos machines et que nourrira votre chimie. Et vous vous étonnez que branlent vos troncs mal assis, que pourrissent les fruits précoces et que tombent trop tôt les feuillages vieillis.

Nous laissons nos graines enfoncer leurs racines dans leur milieu familier et se nourrir d'abord des sucs délicats qu'elles auront longuement assimilés. Si nous savons, alors, d'une main experte, diriger la sève et orienter les rameaux, nous formerons des êtres qui sauront monter haut et produire.

Le brouillard pourra s'insinuer dans vos feuilles, le vent pourra souffler et le soleil durcir la terre, vous aurez produit pour l'éternité.

En enfonçant profondément vos racines pour jeter, un jour, vos bras vers la lumière, malgré l'adversité.